Actualité

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch**

Band (Jahr): **105 (2007)**

Heft 12

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Cinéma

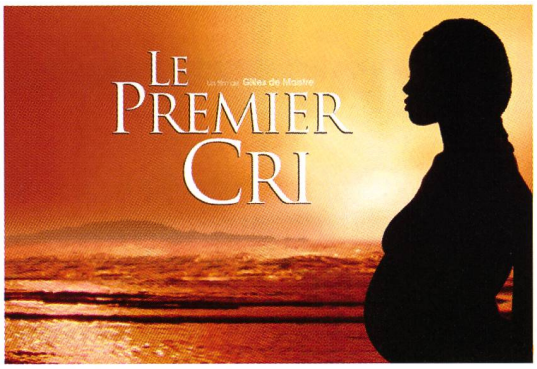
Le premier cri

364 501 fois par jour, un premier cri retentit quelque part sur la planète. Le nouveau documentaire de Gilles de Maistre sur la naissance aux quatre coins de la planète constitue une manière originale de visiter le monde et de comparer les cultures à travers cet événement universel qu'est la naissance. Il s'en est expliqué dans le dossier de presse, à la sortie du film. Extraits.

Comment est né ce projet d'un tour du monde des naissances?
J'ai eu la chance, pour une série documentaire pour la télévision, de filmer une centaine d'accouchements à la maternité de l'hôpital parisien Robert Debré. J'ai passé deux ans bouleversants dans la salle des naissances. J'ai voulu prolonger cette magie ailleurs.

Tourner un long métrage sans connaître à l'avance la scène à filmer, c'est excitant?
Excitant mais épuisant! Il faut en permanence entretenir la faculté de rester ouvert à tout ce qui se passe et en même temps se tenir toujours prêt: on ne pourra jamais revoir ou refaire la scène de l'accouchement! C'est un «one shot». Mais c'est aussi la force du film puisque le moment est unique. Je dois m'adapter et réagir à chaque instant. Un exemple: au Japon, la clinique est un bel endroit, la lumière était jolie, je pensais avoir une belle séquence. Et au tout dernier moment, le médecin a décrété que la lumière était trop forte, qu'elle allait agresser le bébé à la naissance et que Yukiko devait accoucher dans le noir. Et il éteint tout! Je ne peux pas lui demander de rallumer pour pouvoir filmer, alors je m'adapte. À moi d'être à la hauteur. Mais dans le fond, heureusement qu'on ne sait pas ce qui vous attend dans ce genre de tournage, car il y a bien des fois où on ne partirait pas!

Sur quels critères avez-vous sélectionné les femmes que vous avez filmées?
Il y a en amont une enquête journalistique pour arriver jusqu'à elles. Mais je voulais en plus, et pour chacune d'elle, quelque chose d'évident, d'immédiat qui plonge instantanément le spectateur dans l'histoire. Par exemple, Sandy est danseuse à Paris: je la filme sur fond de Tour Eiffel en train de faire son spectacle. Sunita est indienne, elle habite aux bords du Gange à Bénarès. En Afrique, Kokoya appartient à la tribu Massaï. Toutes sont très vite identifiables et on peut les situer facilement sur la carte du monde. Et puis je voulais que ce soit des femmes expressives, pas spécialement belles ou extraverties, mais dont on sentait la personnalité. Le choix est très instinctif. Et puis je suis tombé amoureux de toutes, c'était nécessaire sinon ça n'aurait pas marché!



Quelle a été votre méthode de tournage?
Je tourne seul ou avec un ingénieur du son. On est loin des productions cinéma avec de grosses équipes. Là, il s'agit de capter la vie. Il faut rester connecté tout le temps, se mettre en immersion totale, savoir décrypter les gestes, les regards. S'ouvrir à l'autre en faisant confiance à sa créativité ou son instinct. Je voulais que le spectateur entre dans l'intimité des protagonistes, s'accoutume à leur manière d'être jusqu'à se sentir proche et familier de leurs émotions. Mon regard devient l'œil du spectateur: tantôt il dévisage une femme, s'attache à un détail puis se détourne au loin. Je n'ai pas eu peur de faire des très gros plans. La caméra crée ainsi une proximité immédiate entre le spectateur et la femme. Elle lui donne le sentiment qu'il assiste à ce qu'il voit, pas qu'il le regarde sur un écran. La caméra ne se fait pas oublier, elle s'intègre à la scène qui se déroule, de la même manière que moi je n'ai jamais cherché à me faire oublier sur le tournage. Je cherche toujours à l'associer à la scène.

Vous avez passé beaucoup de temps avec vos protagonistes?
J'arrivais en moyenne 15 jours avant la date présumée de l'accouchement. Ça me laissait de temps de faire connaissance avec les femmes, leur entourage, leurs maris et de nous apprivoiser les uns les autres. Moi, j'appréhendais leurs modes de vie, leurs personnalités. Eux se familiarisaient avec la caméra et ma manière de travailler. Ca m'a permis de pouvoir les filmer chacune avant la naissance, un moyen pour moi de laisser le spectateur aller à leur rencontre grâce à leur quotidien, à leur univers. Je voulais que comme moi, le spectateur soit dans l'attente de la naissance, qu'il la vive, et qu'il soit dans son suspens car chaque fois, ça aura été une histoire différente dont on ne connaissait pas l'issue.

Vous avez été bien accepté pendant le tournage?
Toujours très bien avant le moment crucial. Mais au moment de l'accouchement, ça a toujours été difficile. Franchement, ce tournage a été un véritable enfer! Plus compliqué, c'est impossible! Je me suis fait rejeter un nombre incalculable de fois. Toujours à la dernière seconde. Rien d'acquis, tout à refaire. En Inde, à l'accouchement de Sunita, j'ai cru que j'allais devenir fou. Je suis resté un mois à attendre la naissance. On avait fait l'échographie trop tard, donc nous n'étions pas certains de la date d'accouchement. Je ne l'ai pas quittée pour ne pas rater le jour J. Un jour, elle se plaint d'avoir mal au dos. Rien de plus. (Elle avait en fait un travail relativement facile sans vraiment de signe annonciateur). Et tout à coup, en quelques minutes tout s'est déclenché. J'étais devant sa tente, pour la laisser se reposer, et puis l'instinct me dit d'entrer. Là, le mari me barre la porte. Je réexplique à toute allure, je calme, je rappelle que je ne gênerai pas, que je ne serai pas voyeur. Ils échangent quelques mots, me fait vaguement un signe et j'ai à peine le temps d'entrer et de mettre la caméra sur «on» que le bébé arrive. Tout se joue en une seconde. Tout est très intense, anormal presque dans ces moments-là.

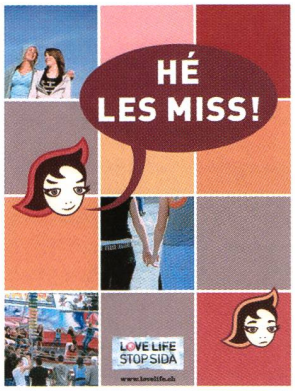
Conseil des Etats

Décision positive pour les maisons de naissance

Le 24 septembre dernier, le Conseil des Etats s'est rallié au National sans discussion sur la question du financement des hôpitaux. Ainsi, il a été décidé que les maisons de naissance pourront figurer sur les listes cantonales des hôpitaux. Un référendum peut être lancé dans un délai de 100 jours après la fin de la session d'hiver, donc jusqu'à environ fin mars 2008. Sans référendum engagé, la loi entrerait en vigueur dès le 1er septembre 2009.
Ensuite, les cantons auront jusqu'à trois ans pour mettre en œuvre les modifications apportées par la loi. Ils peuvent cependant commencer avant! Cela veut dire qu'à partir de fin mars 2008 il n'y aura plus rien pour s'opposer à l'inscription des maisons de naissance sur les listes cantonales des hôpitaux.

Désormais en français

«Hey Girls!» devient «Hé les miss!»



Il existe désormais un guide pour accompagner les jeunes filles dans leur découverte d'une sexualité pleinement assumée, responsable et épanouie. Informative et aisément compréhensible, cette publication gratuite explique par ailleurs en termes clairs et directs les risques en relation avec le VIH/sida et d'autres infections sexuellement transmissibles.

Les jeunes filles ayant entre 12 et 17 ans y trouvent une grande diversité de sujets qui les préoccupent à cet âge: la puberté et ses transformations physiques, le premier amour et le premier rapport sexuel, la contraception ainsi que la protection contre le VIH/sida et d'autres infections sexuellement transmissibles. D'autres thèmes, parmi lesquels l'estime de soi, la violence, les drogues, l'orientation sexuelle ou encore le fait d'être étrangère, y sont également abordés.

La brochure est rédigée dans un langage clair et direct et conçue visuellement pour un public habitué à l'Internet. Sa conception modulaire permet aux lectrices de passer aisément d'un sujet à l'autre, interrompant et reprenant la lecture où et quand bon leur semble. La traduction a été réalisée en collaboration avec PLANeS, la Fondation suisse pour la santé sexuelle et reproductive à Lausanne, une garantie supplémentaire que l'adaptation tient compte des spécificités du groupe cible. La brochure en couleurs, 44 pages, format A4, peut être commandée gratuitement par tél. (044 447 11 13) ou par courriel (www.shop.aids.ch). Elle est également téléchargeable depuis le site www.aids.ch.

Source: Communiqué de presse «Aide suisse contre le sida» du 21.08.2007.

Pro Juventute

Nouveau guide pour les migrants

La fondation Pro Juventute vient de remanier sa brochure d'information «Notre bébé» destinée aux parents de langue maternelle albanaise, bosniaque/croate/serbe, turque, tamoule, espagnole, portugaise ou anglaise. A la naissance d'un premier enfant, les questions que se posent les parents sont nombreuses: Pourquoi le bébé crie-t-il aussi souvent? Est-ce normal? Comment donne-t-on un rythme de sommeil régulier à un tout-petit? Où les parents peuvent-il trouver du soutien hors de la famille? Pro Juventute prodigue ainsi une série de conseils remis à jour.

A commander ou à télécharger sur: www.projuventute.ch

«Sage-Femme.ch»

Index des thèmes traités en 2007

Ce petit aide-mémoire vous permettra peut-être de retrouver un article parmi ceux de l'année écoulée. A conserver précieusement!

1/2007
Dystocie des épaules – Sens de la douleur
- Risque de dystocie des épaules
- Macrosomie
- Supprimer ou gérer la douleur
- Anticiper la douleur

2/2007
Pleurs excessifs du nourrisson
- Pleurs excessifs
- Facteurs d'apaisement
- Niche développementale
- Massage du nourrisson
- «Attachment parenting»

3/2007
Mémoires de sages-femmes
- Sages-femmes indépendantes
- Passage au travail indépendant
- Besoins de formation continue
- Grossesse et consommation d'alcool
- Prévention par l'entretien motivationnel
- Importance de l'écoute des femmes enceintes

4/2007
Bilan de santé fœtale – Parentalité
- Sexualité après la naissance
- Hommage à Mme Rueff (1915–2007)
- Manipulations abdominales
- Bilan de santé fœtale
- Apprentissage de la parentalité

5/2007
Doulas
- Formation des doulas
- Porte-parole auprès de l'équipe médicale
- Information aux futurs parents
- Présence continue

6/2007
Contractions: problèmes?
- Courbe de Friedman et ses critiques
- Différences entre primipares et multipares
- Périnatalité
- Efficacité des préparations à la naissance
- Le partogramme et son usage
- Longueur des phases de travail

7+8/2007
Congrès Olten 2007 – Lifestyle Event?
- Michel Odent
- Sécurité
- Médicalisation
- Expérience

9/2007
L'assurance-maternité a deux ans
- Liliane Maury Pasquier
- Loi sur les allocations pour perte de gain (LAPG)
- Politique familiale suisse
- Importance du lobbying
- Jeune maman au chômage
- Droit d'allaiter durant la 1ère année

10/2007
Conseils et prévention: Avant la conception déjà...
- Conseils avant la conception
- Prévention primaire avant la conception
- Sages-femmes aux Pays-Bas
- Croyances concernant la fertilité
- Comportements pour favoriser la fertilité
- Jeûne pour favoriser une grossesse saine

11/2007
Allaitement prolongé
- Allaiter plus d'une année
- Bienfaits de l'allaitement
- Relations Enfant-Mère-Père
- Temps du sevrage
- Apprentissage de la séparation

12/2007
Le corps féminin aujourd'hui
- Sexualisation précoce des filles
- Vulnérabilité et victimisation
- Stratégies pour séduire sans autre projet personnel
- Préparation à la naissance
- Sentir plutôt que voir